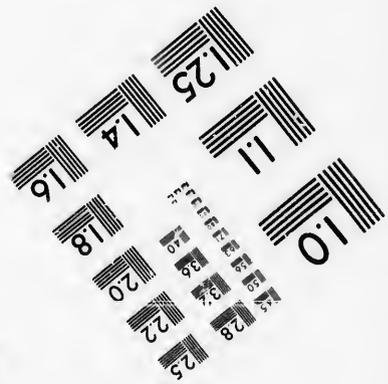
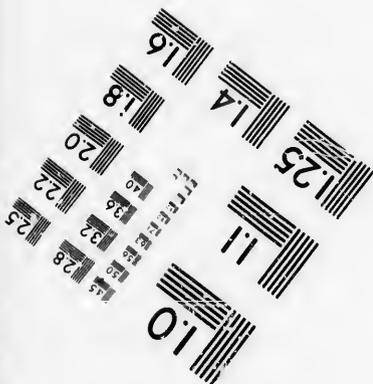
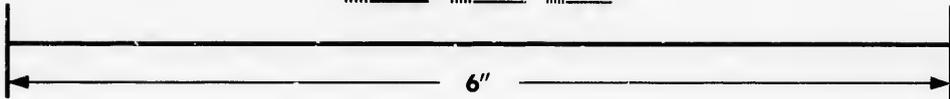
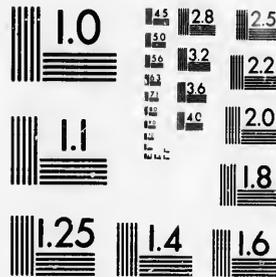


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Coloured covers/
Couverture de couleur | <input checked="" type="checkbox"/> Coloured pages/
Pages de couleur |
| <input type="checkbox"/> Covers damaged/
Couverture endommagée | <input type="checkbox"/> Pages damaged/
Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées |
| <input type="checkbox"/> Cover title missing/
Le titre de couverture manque | <input checked="" type="checkbox"/> Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur | <input type="checkbox"/> Pages detached/
Pages détachées |
| <input type="checkbox"/> Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input checked="" type="checkbox"/> Showthrough/
Transparence |
| <input type="checkbox"/> Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur | <input checked="" type="checkbox"/> Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression |
| <input type="checkbox"/> Bound with other material/
Relié avec d'autres documents | <input type="checkbox"/> Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire |
| <input type="checkbox"/> Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure | <input type="checkbox"/> Only edition available/
Seule édition disponible |
| <input type="checkbox"/> Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées. | <input type="checkbox"/> Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible. |
| <input type="checkbox"/> Additional comments:/
Commentaires supplémentaires: | |

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>				
12X	15X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

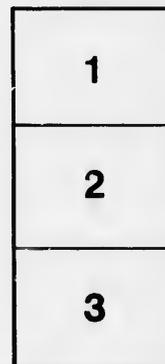
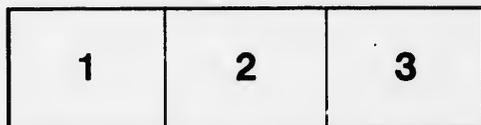
Bibliothèque nationale du Québec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



7
S E R M O N

S U R L A

CONVERSION;

P R O N O N C E' P A R
F E U M E S S I R E A . D . H U B E R T ,
C U R E' D E Q U E B E C ,

L'ANNE'E AVANT SA MORT,

LE 9^{ME} DIMANCHE

APRES LA PENTECOTE.

1791
A Q U E B E C :

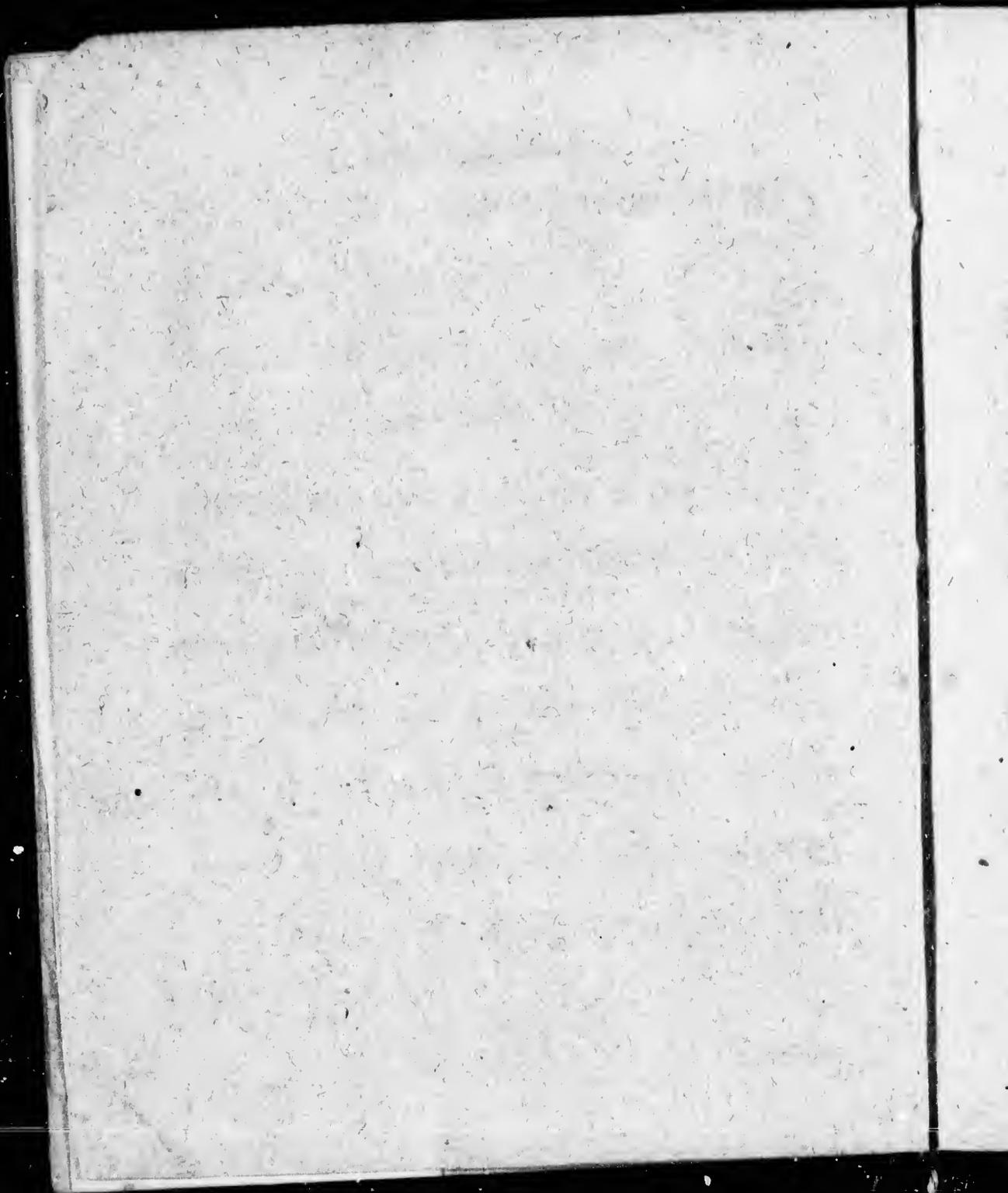
IMPRIME' A LA NOUVELLE IM-
PRIMERIE, *Rue du Palais*, l'An
de notre Seigneur, M, DCC, XCVI,

1796

1944
1945

*C*E discours traitant un sujet religieux des plus importans au Christianisme, avec cette simplicité et clarté qui distinguoient les sermons du digne pasteur qui la composé, il ne pourra être reçu que favorablement par les ames vraiment dévotes; d'autant plus que cette petite piece est remplie de vérités, qui opéreront sans faute le salut de tout lecteur sur lequel elles feront une heureuse et profonde impression.

145951



S E R M O N
SUR LA CONVERSION.

Pour le 9me DIMANCHE après la
PENTECOTE.

*S*I cognovisses et tu et quidem in hâc
die tuâ quæ ad pacem tibi ; nunc
autem abscondita sunt ab oculis tuis.

AH ! si tu avois connu, au moins
en ce jour qui t'est donné, ce
qui te pouvoit apporter la paix ;
mais maintenant tout ceci est ca-
ché à tes yeux.—St. Luc, 19.

CES paroles de compassion
de Notre Divin Sauveur
nous font voir, d'un côté, les

A

secours offerts à la criminelle Jérusalem, pour se rapprocher de son Dieu et pour se réconcilier avec lui, et de l'autre le fils de Dieu pénétré de la plus amère douleur, de ce que Jérusalem ferme volontairement les yeux à la lumière; d'un côté elles nous montrent la miséricorde infinie de notre Dieu, qui fait tout pour nous sauver, et de l'autre ce même Dieu, qui s'afflige encore de la nécessité où nous le mettons de nous perdre: car, ces paroles entrecoupées, —*quia si cognovisses et tu &c.*— Ne veulent point dire autre chose, si non, que, malgré les crimes

de cette ville ingrate, qui avoit tué ses prophètes, méprisé ses loix méconnu sa Personne, malgré les instructions qu'il avoit données, les menaces qu'il avoit faites aux Juifs, et les miracles opérés en leur présence, malgré, les projets enfin qu'ils avoient déjà concertés de le prendre, et de le faire mourir, il est disposé à leur pardonner si, en ce jour là même, qu'il vient à eux plein de douceur, ils connoissent le malheur qui est prêt de fondre sur eux, et qu'ainsi ils pouvoient l'éviter en faisant les choses nécessaires pour se reconcilier avec

lui, et pour assurer leur salut
 —*Et quidem in hac die tuâ quæ ad
 pacem tibi.*—Or, ce que le Fils
 de Dieu dit aujourd'hui aux
 Juifs, c'est ce qu'il fait entendre
 aux pécheurs par les remords
 qu'il fait naître en eux et par les
 inspirations qu'il leur envoie.
*Ah si tu avois connu au moins en
 ce jour qui t'est donné.*

Vous, qui avez passé votre
 vie dans le libertinage et la dé-
 bauche, dans la recherche des
 créatures et dans l'oubli du Cré-
 ateur, ne désespérez pas de
 votre salut, si vous voulez faire
 en ce jour—*in hac die tuâ*—ce
 qui peut l'assurer ;—*quæ ad pa-*

tem tibi—mais aussi, tremblez, si vous êtes sourds à cette voix, ou si vous n'y répondez pas après l'avoir entendue. Souvenez vous que ce fut la source de tous les malheurs de Jérusalem, de n'avoir pas connu le tems auquel Dieu l'avisitée ;—*eo quod non cognoveris tempus visitationis tuæ.*

Vous l'entendez aujourd'hui, cette voix du Seigneur; elle vous presse; elle vous sollicite de vous donner à lui, de renoncer aux péchés et à l'occasion du péché; de changer de vie; en un mot de vous convertir; mais quand? Aujourd'hui,—*in*

hac die tuá—sans plus différer, sans plus tarder, dans ce jour de miséricorde, dans ce jour qui vous est donné, et qui est encore à vous—*in hac die tuá*.—Car, mes frères, il faut que votre conversion soit prompte pour deux raisons, la 1ere. parceque les délais et les retardemens que vous y apporterez en feront avorter le dessein ; la 2me parceque les menaces du Seigneur auront infailliblement leur effet si vous ne vous convertissez promptement. Deux réflexions qui vont faire le partage de ce discours, après que nous aurons demandé au St. Esprit la

grace de notre conversion par
l'entremise de Marie, la très
sainte épouse—*Ave Maria.*—

1er. POINT.

Toutes les raisons de nos dé-
lais se fondent sur trois espéran-
ces, savoir, que nous aurons le
tems, que nous aurons la grace
pour faire ce que nous projet-
tons; et qu'il sera toujours en
notre pouvoir de consentir à la
grace, et par conséquent de nous
convertir quand nous le vou-
drons. Cependant il est évident
par la foi et par la raison que ces
trois espéranes sont trompeu-
ses; que nous sommes incer-

tains si nous aurons le tems,
incertains si nous aurons la gra-
ce, incertains si nous aurons la
volonté d'y coopérer.

Je dis en premier lieu que
nous sommes incertains si nous
aurons le tems de nous conver-
tir; pourquoi? Parceque le
tems à venir n'est point à nous.
Il n'y a que le présent qui soit à
nous; et le présent consiste dans
un moment. L'instant passé et
qui nous a échappé aussi vite
que le son de la voix, n'est plus
à nous. L'instant à venir peut
n'y être jamais, il n'y a que le
moment présent dont nous pou-
vons nous servir comme d'une

chose qui soit véritablement à nous. Or, ce moment est un moment de Grace et de miséricorde qui peut-être sera suivi d'un moment de justice si nous n'en profitons pas. Quelle extravagance donc de dire qu'on se convertira dans un autre tems, dans un an, dans un mois. Vous ne pouvez répondre d'un seul jour, et vous comptez sur des années ! Demain, demain, dites vous, je me convertirai ; et combien y a-t-il que vous remettez à ce demain qui vient toujours et qui n'arrive jamais ? Demain ; et qui vous a dit qu'il y aura un

demain pour vous ? Celui, dit St. Augustin, qui a promis le pardon au pécheur pénitent, n'a point promis le lendemain à celui qui diffère sa pénitence.

— *Deus conversioni tuæ indulgentiam promisit, sed dilationi tuæ diem crastinum non promisit.* — En effet, combien y en a-t-il dans cet auditoire, et combien de ceux même qui s'en croient les plus éloignés, pour qui le terme de leur vie et l'instant de leur mort est proche ? Si Dieu, au moment que je parle, me les désignoit en particulier, et que, m'adressant à chacun d'eux, je leur disois de cette chaire, c'est

vous mon frère, c'est vous ma
 sœur, qui n'y pensez pas, c'est
 vous qui devez mettre ordre à
 votre conscience; car vous
 mourrez dès demain, et voici le
 dernier avertissement que Dieu
 vous donne. Si je leur parlois
 ainsi, et qu'ils fussent certains
 de la révélation que j'en aurois
 eu de Dieu; il n'y en auroit
 pas un qui ne se convertit, pas
 un qui ne renonçât dès aujour-
 d'hui à tous ses engagements, pas
 un qui ne fit sur l'heure péni-
 tence, et qui différât d'un seul
 moment. Pourquoi? Parcequ'ils
 seroient assurés de l'approche de

leur dernier jour, et qu'ils ne voudroient pas perdre le tems qui leur resteroit. Ah! Chrétiens, pourquoi ne faites vous pas ce que feroient ceux-ci, et pourquoi ne font-ils pas eux-mêmes, dès à présent, ce qu'ils feroient alors? Avez vous donc une caution contre l'inconstance de la vie, et l'incertitude de la mort? Ce que vous ne voulez pas faire présentement, êtes vous certains que vous aurez, dans la suite, le tems de le faire? Qui vous répond de Dieu? Qui vous répond de vous même? Les exemples de tant d'autres qui ont été surpris, et des exem.

ples présents, des exemples domestiques, ne doivent ils pas vous faire trembler ?

Ainsi ne dites donc plus avec tant de témérité je me convertirai dans un tel tems ; car alors y aura-t-il un tems pour vous ? Je songerai à mon salut dans ma vieillesse, mais y aura-t-il une vieillesse pour vous ? Que savez vous si on ne vous redemandera pas votre âme cette nuit ? — *animam tuam repetunt a te.* — Il n'y eut point de lendemain pour cet homme de l'Evangile, qui faisoit de grands projets. Combien ont été surpris, l'un à table,

l'autre au jeu, l'autre dans la poursuite d'un établissement, l'autre dans son sommeil, l'autre au milieu de ses plaisirs ? Peut-être vous en arrivera t'il autant : alors que deviendront tant de désirs inutiles, tant de projets de conversion imaginaires ? — *Væ Babilon!* — Malheur à toi Babilone, disoit l'ange de l'Apocalypse. Pourquoi ? Parceque l'heure redoutable des jugements de Dieu est venue, parceque tu es arrivé à ce jour fatal, auquel tu ne t'attendois pas ; et que les fruits de tes vains désirs sont évanouis ! tu vois devant toi le moment de ta con-

version, où, libre de tes passions
 et dégagé des enchantements du
 siècle, tu commenceras à te
 donner au Seigneur, tu mar-
 ques ce moment, tu le touches
 du doigt, tu t'imagines y être
 déjà ; cependant tu en es aussi
 éloigné que s'il ne devoit jamais
 être.—*Væ Babilon*—Malheur à
 toi Babilone, parce qu'enfin, si
 tu négliges ce jour heureux, ce
 moment précieux, qui doit être
 celui de ta pénitence, ce mo-
 ment qui est l'objet de tes desirs
 te sera arraché par la mort ; le
 tems que tu marques n'arrivera
 jamais,—*Væ Civitas illa magna*
Babylon, quoniam unâ horâ venit

Judicium tuum 18:—Ainsi donc, renvoyer sa conversion à un autre tems, et la renvoyer avec un air d'assurance sur son succès, ce seroit se jouer de tout ce qu'il y a de personnes raisonnables, à qui l'on voudroit faire croire que l'on veut se convertir; c'est se jouer de soi même, si l'on s'abuse par une espérance téméraire. Il est incroyable que, sur un sujet, où il y va de tout ce qu'on a de plus cher, l'on veuille prendre quelques mesures lorsque, volontairement et de son plein gré, l'on se jette dans le danger de n'en prendre aucune, puisque le tems n'est pas

à nous, et que nous sommes très incertains si nous aurons celui de travailler à la conversion que nous projettons. Mais, me répondrez-vous, Dieu ne peut-il pas me donner la grace de me convertir un jour? J'en conviens mon cher frère, Dieu peut vous donner un jour la grace de votre conversion; mais, avez vous quelque assurance qu'il le voudra? Il peut aussi également convertir les Turcs, les athées, ces fameux libertins, ces incrédules de système qui osent nier la divinité même; il est vrai que Dieu tout-puissant qu'il est, pourra, dès qu'il

voudra, changer et métamorphoser les pécheurs les plus scandaleux en martyrs et en apôtres. Oui il le peut, mais voyons nous bien souvent de ces coups extraordinaires de la grace? Que voulez vous donc nous dire, quand vous en appelez au souverain pouvoir de Dieu pour l'ouvrage de votre conversion. Dieu a le pouvoir également de ressusciter les morts; et sur l'assurance que Dieu peut; par un miracle singulier, vous ressusciter, voudriez vous risquer votre vie et vous exposer témérairement à la mort? C'est cette grace spéciale

pendant que vous attendez, après une vie toute de crimes et de dérèglements, hé! Quoi mes frères! vous aurez fermé vos cœurs à toutes les inspirations du Seigneur; vous aurez rejeté ses avis, ses menaces, ses commandements; vous aurez mille fois foulé aux pieds, ou méprisé le sang qu'il a versé pour vous, et après tant d'outrages, après une vie noircie de toute sorte d'iniquités, vous vous attendrez, non seulement à des faveurs, mais encore à la plus signalée de toutes les faveurs, qui est une bonne mort, lors même qu'elle est le prix d'une

bonne vie ? ah ! donnez du moins à la sagesse et à la justice divine ce que vous n'osez refuser à la sagesse et à la justice humaine : traitez du moins la divinité comme vous traitez les hommes. Par où Dieu paroît-il sensible à l'abus de sa patience, au mépris de sa grace, à mille outrages faits à sa religion ? Par où Dieu paroît-il différent de ces Dieux, idoles stupides, qui ont des yeux et qui ne voyent point, qui ont des bras sans pouvoir frapper ; qu'entendez-vous donc par la justice et la bonté de Dieu ? Faut-il, pour être bon, qu'il vous pro-

mette le pardon de vos rechutes si souvent réitérées ? Faut-il donc que, pour être bon, il n'ose jamais venger ses inspirations rejetées, ses graces méprisées ? Serait-ce en Dieu une bonté, ne ferait-ce pas plutôt une stupidité ? quels blasphêmes ! N'est ce pas à la vérité un assez grand effet de la miséricorde et de la bonté de Dieu de vous inviter au repentir tous les jours de votre vie, que de vous remontrer la rapidité du tems et de vous menacer du péril de la surprise ? tout cela ne servira qu'à vous enhardir au péché ? Qu'à vous affermir dans le dessein de pousser la pa-

tience aussi loin qu'elle peut aller ; et de ne vous humilier devant lui qu'au moment que vous verrez votre perte inévitable, et son bras suspendu sur vous, prêt à porter le dernier coup de la mort ? Vous avez dit, quand il vous pressoit par sa grace ; à la mort, non pas aujourd'hui, à la mort nous y penserons, maintenant j'ai d'autres affaires ; à la mort, il sera assez tems de songer à ma conscience ; maintenant c'est le tems de jouir de la vie. La voilà passée cette vie ; la mort est devant vos yeux, qu'attendez vous sinon que Dieu vous refuse à la

mort, ce que vous lui aurez refusé durant la vie? Qu'il vous fasse sentir que la vie étoit le tems de la grace, et non pas le tems du plaisir? C'est donc une extrême témérité pour tout homme vivant, de faire aucun fond sur ses derniers jours pour obtenir la grace de la pénitence.

Mais je veux encore, avec vous, que Dieu vous accorde le tems et la grace de votre conversion, êtes vous certains que vous aurez alors la volonté d'y coopérer? je le demande à ce pécheur si, à l'heure de la mort, il voudra se convertir; je dis s'il le voudra sincèrement, car

Sa volonté étoit sincère, son
 repentir le seroit aussi, et il en
 donneroit quelques marques, on
 le verroit éclater en soupirs et
 en gémissements; mais, ô trop
 sure preuve d'une volonté peu
 sincère ! il est aussi froid pour
 Dieu, aussi insensible pour son
 salut, aussi tranquille sur ses pé-
 chés, qu'il l'étoit quand il jouissoit
 de la santé. Est-il tel à l'égard
 des pertes temporelles, est-il tel
 à l'égard des créatures ? Qu'on
 lui parle de ce qu'il a le plus ten-
 drement et peut-être le plus cri-
 minellement aimé pendant sa vie,
 à ce souvenir, on voit une viva-
 cité nouvelle, ce corps entier

mourant, paroît encore susceptible ou de joie ou de douleur, selon que la nouvelle favorise ou ruine ses intérêts et ses plaisirs. Sa langue presque muette fait encore des efforts pour exprimer ce qui le touche ; les larmes et les soupirs suppléent à son défaut ; et à la vue d'un Dieu offensé ; à la vue d'un juge irrité, devant qui il va paroître ; à la vue d'une infinité de crimes dont il a différé de faire pénitence pendant sa vie, je le vois sans mouvement, sans action tranquille, insensible. Et je le croirai sincèrement convertir ? Non mes frères. B

Car parlons fans prévention et fans préjugé, ne consultons que la raison et le bon sens ; le changement du cœur n'est pas l'ouvrage d'un moment ni d'un jour. Jugez en vous même ; si je vous disois, à vous qui êtes l'esclave d'une idole que votre cœur adore, il faut, mon frère, à ce moment même, que votre passion est peut-être dans toute sa vivacité, il faut rompre à ce moment, et vous déprendre de cet attachement : je ne le puis diriez vous, il faut donner le tems à ce premier feu de s'amortir : si je vous disois, à vous qui êtes passionnés pour le mon-

de, pour les modes, les ajustements et les parures; il faut à l'heure même rompre avec ce monde; il faut sur le champ mettre bas tous ces vains ornements. Ah! comment écouteriez-vous même la proposition que je vous en ferois? Elle vous paroîtroit impossible. Quelle apparence y a-t-il donc que vous ferez, à votre dernière heure, dans un instant, ce que vous ne voulez point faire maintenant, surtout, lorsque vous serez environnés des douleurs de la mort, et que vous serez troublés, et tout effrayés par le torent de vos ini-

quités. *Circumdederunt me dolores mortis; torrentes iniquitatis conturbaverunt me.*

En effet comment un homme, dont le corps est abattu par des douleurs fort vives, dont les sens sont assoupis, dont l'esprit est languissant et affoibli; un homme affligé par une cruelle séparation de tout ce qu'il a le plus tendrement et le plus fortement aimé; embarrassé de mille affaires auxquelles on veut qu'il pourvoye; tourmenté par mille objets funestes; effrayé par un avenir incertain et éternel, un homme, dis-je, en cet état, qui n'a pas assez de liber-

té pour vaquer aux moindres
 affaires, comment voulez-vous
 qu'il soit, capable de s'appliquer
 à une chose aussi importante et
 aussi difficile que l'affaire du sa-
 lut. Jugez-en par vous mêmes,
 vous avez peut-être été malade
 autrefois, dites moi ; de quoi é-
 tiez vous capables ? Quelle
 confession fites vous ? Quelle
 douleur l'accompagna ? Quelles
 résolutions formâtes vous ?
 Comment reçutes vous les der-
 niers sacrements ? Sans piété,
 sans dévotion, presque sans
 connoissance et sans sentiment :
 à peine même vous souvenez.

vous de les avoir reçus. Vous ne pouvez y penser sans frémir ; et vous avez dit mille fois depuis, que dans une maladie dangereuse, on n'est capable de rien.

Instruisez-vous donc par vous-mêmes ; profitez donc de votre propre expérience pour apprendre que vous ne pourrez faire à la mort ce que vous dites ne pouvoir faire à présent ; voilà ce que vous avez déjà été, voilà ce que vous ferez encore dans peu ; et voilà pourquoi je dis aussi qu'il n'est pas vraisemblable que celui qui, durant sa vie, a toujours diffé-

ré de se convertir puisse fort aisément le faire à la mort ? Mais, me direz vous, je n'attendrai pas que je sois à l'extrémité pour me convertir, sitôt que je me sentirai attaqué, j'agirai sans plus différer. Abus ; mon chère frère, abus. Voulez-vous favoir ce qui arrive presque toujours, et ce qui m'afflige à l'excès, c'est que, dans les maladies ordinaires, le malade cherche, d'un côté, à s'étourdir sur le péril où il est ; et d'un autre côté, on lui dissimule la vérité dans les premiers jours où il auroit eu de la force et de la connois-

fance pour penser à lui; et quand enfin on lui parle de recevoir les derniers sacrements, on cherche mille détours pour lui faire entendre que la maladie n'est point mortelle, et on lui ôte ainsi le plus puissant motif de faire un dernier effort pour retourner à Dieu.

Au reste, mes frères, où seroit notre raison de risquer ainsi notre salut et notre éternité sur des peut-être? Notre salut n'est il pas assez incertain par lui-même, n'avons-nous pas d'ailleurs d'assez grands sujets de douleurs, faut-il ajouter par nos délais de nouvelles incerti-

tudes? Ne devrions-nous pas, au contraire, prendre toutes les précautions imaginables pour l'assurer? Nous avons maintenant le tems entre nos mains, nous sommes assurés moralement que Dieu nous présente ses graces, et nous pouvons nous assurer que nous avons un plein usage de notre liberté; il ne faut que dire, je le veux, — *Dixi nunc cœpi* — pour quoi différons nous donc d'avantage. Pourquoi fonder sur l'incertitude une chose si importante, où il s'agit de notre éternité? Mais ce qui doit en-

core nous faire grandement craindre, si nous différions long-tems notre conversion, c'est que les menaces du Seigneur auront infailliblement leur effet. C'est ma seconde reflexion.

2^o POINT.

Oui, mes frères, il arrive un tems, où Dieu est sourd aux prières de ceux qui ne l'ont point-écouté ; et en cela Dieu suit les loix de sa Justice. Si cette vérité vous paroît difficile à croire, croyez en le Seigneur lui même qui s'explique ainsi par la bouche du sage. *Vocavi et renuistis.*—Je vous ai appelé et vous ne m'avez pas écou-

té ; j'ai attendu cependant ce
tems que vous me demandiez ;
j'ai laissé évaporer cette fougue
d'e la jeunesse que vous allégui-
ez pour excuse ; J'ai laissé ra-
lentir le feu de vos passions :
Je pouvois, au même moment
que vous vous retiriez de moi,
vous abandonner à mon tour ;
cependant j'ai eù pitié de vous
et de votre foiblesse, j'ai différé
et remis cet abandon trop juste
à un terme plus long ; je vous
ai suivis jusqu'à la fête la plus
proche, comme vous le de-
mandiez ; j'espérois que vous
reviendriez à moi, que vous fe-

riez quelque chose pour votre salut ; cependant vous n'avez rien fait de ce que vous promettiez ; mes prédicateurs vous ont parlé avec tout le zèle que ma gloire et votre salut leur ont inspiré ; les ministres de la pénitence vous ont attendu dans les tribunaux sacrés ; les trésors de mes graces et de l'église ont été ouverts pour tous les pécheurs ; en un mot, je vous ai attendu pour opérer la justice, *expectavi ut faceret iudicium.*—Mais quel a été le fruit et le succès de mon attente. Ca été l'iniquité, —*et ecce iniquitas*—un jour de pénitence et

des années de crimes. une confession vague, et faite à la hâte, et mille rechutes pendant tout le reste de la vie, quelques légères aumônes, après mille rapines ;—*Et ecce iniquitas*—Vous avez méprisé mes graces, mes avertissements, mes menaces ; mais j'aurai aussi mon tour ; vous m'avez méprisé durant la vie, et moi Je vous mépriserai à la mort, vous m'avez rejeté durant la vie, et moi je vous rejetterai à la mort, la même insensibilité que vous avez eu pour moi, je l'aurai pour vous ; bien loin de vous chercher, de vous aider, je m'éloignerai, je

vous abandonnerai à vous même ; je vous traiterai comme un homme qui insulte à son ennemi, lorsqu'il le voit abattu sous ses pieds :—*ego quoque in interitu vestro ridebo et subsannabo vos*—N'est-ce pas cette vérité que le Seigneur nous fait entendre aussi expressement par le roi prophète. J'ai parlé à Israël, et cette nation infidèle n'a point écouté mes paroles ; ils y ont été insensibles ; c'est pourquoi je les ai livré aux desirs de leur cœur ;—*dimisi eos secundum desideria cordis eorum*. Qu'ils se conduisent désormais à leur gré je ne ferai plus leur

guide ; ils ne seront plus éclairés de ma grace, — *ibunt in ad inventionibus suis.* —

Il n'y a rien en effet de si commun dans l'écriture sainte que la menace que Dieu fait d'abandonner le pécheur qui ne veut point se convertir à la tyrannie de ses passions déréglées, et de le laisser tomber de péché en péchés, de précipice en précipice. Je me vengerai de ce pécheur, dit-il, dans le Deutéronome, qui ne cesse de m'offenser ; et la vengeance que j'exécuterai sur lui, c'est que je le laisserai tomber dans le péché. — *mea est ultio et ego retribu-*

am in tempore ut labatur pes eorum.—

Ne différez donc point de vous convertir au Seigneur dit le sage et ne remettez point de jour en jour : car sa colere éclatera tout d'un coup, et il vous perdra au jour de ses vengeances. Voilà, fans doute, de quoi nous effrayer, si nous n'étions auffi infensibles que nous le fommes aux vérités les plus importantes du Salut ; et n'est-il pas furprenant, que nous ne foyons touchés, ni des divines instructions que l'esprit faint nous donne, ni des exemples funestes de nos pères.

Quand Noé publioit qu'un Déluge universel devoit noyer tous les hommes, on le regardoit comme un insensé ; cependant le déluge vint, et ils ne connurent le péril que quand il fut inévitable. Quand Jérémie faisoit retentir sa voix et prédisoit la destruction de Jérusalem, elle ajouta nulle foi à ses paroles ; le tems arriva de la désolation de cette ville, et tous ses citoyens furent enveloppés dans une ruine générale. Quand les prédicateurs de l'Évangile annoncent aux Chrétiens, qu'ils seront surpris de la mort, que le Seigneur

viendra comme un larron dans le tems qu'ils y penseront le moins ; qu'alors ils le chercheront, qu'ils ne le pourront trouver, et qu'ils mourront dans leurs péchés, — *et in peccato vestro moriemini* — on ne fait nul état de leur menaces ; et sans oser pénétrer dans les secrets jugemens de Dieu, n'avons nous pas tout lieu de croire que leurs prédictions s'accomplissent tous les jours, lorsque nous voyons la plupart des Chrétiens vivre tranquillement dans leurs péchés, et mourir le plus souvent sans donner aucune preuve d'un sincere repentir.

Quand le Sauveur prédit aux Juifs dans l'évangile de ce jour tous les malheurs dont ils étoient menacés, pour s'être obstinés à ne vouloir pas le reconnoître, et pour n'avoir pas voulu profiter du tems de sa visite, ils persistèrent toujours, malgré ces menaces, dans leur incrédulité et leur insensibilité. Il leur disoit en parlant de leur ville de Jérusalem, il viendra des jours malheureux pour toi que tes ennemis t'enviromeront de tranchées, il t'enfermeront et te ferreront de toutes part ; ils te raseront, ils extermineront tes habitants et ne

te laisseront pas pierre sur pierre. Figure terrible de l'âme d'un pécheur assiégé par le Démon dans le moment qu'elle sort du corps; alors elle sera environnée de tranchées, c'est-à-dire que dans l'extrémité de la vie, ils lui remettront tous ses péchés devant les yeux, pour lui faire sentir qu'investie de tels ennemis, qui l'accompagneront jusques dans l'enfer, il n'y aura point moyen d'échapper. Alors elle sera enfermée et ferrée de toutes parts, c'est-à-dire qu'ils se saisiront de toutes les avenues, ils se rendront maîtres de tous ses sens,

et lui feront connoître les crimes qu'elle aura commis par chacun d'eux, alors elle sera rasée et détruite entièrement, elle et ses enfants. C'est-à-dire que cette ame sera renversée par terre quand la chair, qu'elle a cru être sa vie, sera prête à retourner en poussière. Ses enfants seront détruits, quand les pensées qui sont les productions de cette âme périront avec elle, suivant cette expression du St. Roi prophète, *in illâ die peribunt omnes cogitationes eorum.*— Enfin il ne restera pas pierre sur pierre, c'est-à-dire, que quand cette âme sera livrée à ses ennemis,

tous les projets qu'elle avoit comme bâtis et élevés pour en voir l'exécution les uns après les autres seront entièrement dissipés.

En effet, mes frères, si, d'un côté, nous nous reconnoissons dans les péchés des Juifs, nous devons craindre de l'autre que la punition dont le Seigneur les menace, ne tombe aussi sur nous, ainsi prenons pour nous, ce qui paroît écrit pour d'autres ; et remettons nous sans cesse devant les yeux que ce qui a été prédit aux Juif, leur est arrivé ; que les punitions temporelles, que Dieu leur

a envoyées, sont la figure des supplices éternels dont nous sommes menacés ; car il est juste, et c'est la justice même dit St. Augustin, que celui qui a oublié Dieu pendant toute sa vie, soit oublié de Dieu à l'heure de la mort ; il est juste que Dieu rejette, quand il l'invoquera, celui qui a toujours rejeté Dieu quand Dieu l'a invité : il est juste que Dieu se moque, et pour ainsi dire se joue au jour de sa fureur de celui qui pendant les jours de grace et de salut, s'est toujours moqué de Dieu et de sa grace, il est juste que celui qui n'a rien

cherché en Dieu pendant la vie, n'y trouve rien à la mort; il est juste que celui qui a abusé de tout pendant la vie, trouve tout contre lui à la mort: il est juste que celui qui pendant la vie, a traité Dieu en Dieu mort et sans sentiments, tombe à la mort entre les mains d'un Dieu vivant et sensible aux injures; il est juste que celui qui n'a travaillé pendant les jours de miséricorde qu'à amasser un Trésor de colère trouve ce trésor tout amassé au Jour de la colère, enfin il est juste, et c'est la Justice même que Dieu se venge à la mort de celui qui la pro-

voqué à la vengeance pendant toute sa vie.

Malheur funeste; le seul qu'un Chrétien doit appréhender, et le seul que la plupart ne songent point à éviter : car, combien y en a-t-il, à qui l'on pourroit dire sans craindre presque de s'y tromper, il viendra des Jours malheureux pour toi : —*Venient Dies in te.*— Jours éternels qui commenceront et ne finiront jamais pour eux, parcequ'ils n'ont point fait ce qu'ils pouvoient faire dans un certain jour pour assurer leur salut, —*in hâc die tuâ quæ ad pa-*

cem.—Il viendra des jours où l'on se faifira d'eux pour les jeter pieds et mains liés dans les tenèbres extérieures, fans qu'il y ait moyen d'éviter ce fupplice qu'ils ont mérité pour s'être rendûs fouds à la voix du Seigneur, pour n'avoir pas profité des Jours de miféricorde, pour n'avoir pas connu enfin le tems où le Seigneur les a vifité.—*Eo quod non cognoverit tempus vifitationis tuæ.*—

Pécheurs qui m'écoutez fans rien craindre, et qui êtes accoutumés à entendre prêcher cette matière, fans changer pour cela de vie, prenez garde à

vous. Je vous dis de la part de Dieu, comme autrefois le prophète Jonas aux Ninivites, que vous n'avez plus que quarante jours, et que si avant ce tems vous ne faites pénitence vous êtes perdus.—*Adhuc quadraginta, et Ninive subvertetur.*—Que dis-je quarante jours ! peut-être n'en avez vous pas vingt, peut être pas dix, et que fais-je même si ce n'est pas aujourd'hui le dernier Jour que Dieu a destiné à vous faire miséricorde, si cette prédication n'est point le dernier coup de grace qu'il vous veut faire, et si je ne puis

point dire, il n'y a plus que ce
ce jour, et après, cette Nivive
superbe, cet orgueilleux, cet
impudique ; ce vindicatif, ce
monopoleur, cet ivrogne, cet
impie, ce libertin, qui se moc-
que de tout, sera détruit et ané-
anti :—*Et Ninive subvertetur.*—
Les Ninivites firent pénitence
à la prédication de Jonas sur le
champ sans différer, depuis le
Roi, jusqu'aux derniers de ses
sujets, ils se couvrirent de sacs
et de cendres, et ce qui est meil-
leur, ils changèrent de vie.
Imitons les mes frères, et nous
éviterons comme eux les cha-
timents dont Dieu nous menace

si nous différions encore notre conversion.

Chrétiens, mes frères, rachetés du sang de mon Sauveur, rendez-vous donc à ce Divin Jésus qui vous prie, qui vous presse, qui vous demande votre cœur. Ne vous endurez pas à sa voix.—*Hodie si vocem ejus audieritis nolite obdurare corda vestra.*—Ne fermez pas vos oreilles à ses exhortations, mais ouvrez lui toutes les portes et toutes les avenues de votre cœur.—*Hodie*—dès aujourd'hui, dès maintenant, marchez pendant que vous avez la lumière, de

peur que les ténèbres ne vous surprennent : car il vient une nuit, et elle vient plus vite que vous ne pensez, dans laquelle personne ne peut agir. Ah ! Nuit horrible, nuit épouvantable dans laquelle le pécheur cherche ce qu'il ne trouvera pas.

Pour vous Seigneur, jusques à quand laisserez-vous mon âme inquiète, flottante, irrésolue et formant tous les jours de nouveaux projets de pénitence sans que jamais elle les exécute ? *Quamdiù ponam consilia in animâ meâ ?* — Jusques à quand permettrez-vous que je passe le

cours de ma vie à vous promet-
 tre un repentir sincère sans ja-
 mais tenir ma promesse.—*Us-
 quequo Domine Usquequo.*—Dis-
 sippez ces vains phantômes, ces
 frivoles projets que je me forme
 de ma conversion, ne permet-
 tez pas que je suive la malheu-
 reuse pente d'un cœur, que
 vous m'avez donné pour vous
 et que j'ai injustement tourné
 du côté des créatures ; préve-
 nez les malheurs, qui me mena-
 cent, et qui tombent sur les
 pécheurs qui portent leur vaine
 confiance jusqu'à la mort, re-
 gardez mes foibles desirs, non

comme de vains projets de pénitence, mais comme les premiers cris d'une conscience touchée, et qui implore votre miséricorde ; ô mon Dieu, apprenez moi à vous chercher pendant la vie, pour vous trouver à la mort, et vous posséder dans la bienheureuse éternité que je vous souhaite, à vous tous mes frères au nom du père, du fils et du St. Esprit. Amen.

F. I. N.

s
,
-
i
,
,
-
s
s
n

